

La venue du Christ dans le monde a opéré la séparation entre les croyants qui confessent leur ignorance et acceptent la lumière de Dieu, et les orgueilleux qui croient tout savoir et arrivent au complet aveuglement. Et c'est ce que Jésus-Christ appelle son jugement, le jugement qu'il est venu exercer dans le monde.

saint Augustin

Etant la lumière, Jésus a touché l'aveugle et il l'a éclairé. Etant prêtre, il a réalisé, sous le signe du baptême, les mystères de la grâce spirituelle. Qu'il ait fait de la boue et qu'il en ait enduit les yeux de l'aveugle, cela signifie qu'avec la boue qu'il lui applique, il a rendu la santé à ce même homme qu'il avait façonné avec de la boue (Gn,II 7). Cela signifie aussi que notre chair tirée de la boue reçoit la lumière de la vie éternelle par les mystères du baptême [...]

Toi aussi, approche-toi de Siloé, c'est-à-dire de celui qui est l'Envoyé du Père, puisque tu connais cette parole. Ma doctrine n'est pas la mienne, mais la doctrine de celui qui m'a envoyé. Que le Christ te lave, pour que tu voies. Viens au baptême, c'est justement l'époque ; viens vite, afin de pouvoir dire, toi aussi : Je suis allé, je me suis lavé, et j'ai vu ; et pour que tu dises, toi aussi : J'étais aveugle et j'ai vu ; pour que tu dises, toi aussi, comme celui qui vient d'être inondé Par la lumière : La nuit est finie, le jour est tout proche

saint Ambroise

Piste de réflexions

- Suis-je esclave de tout ce qui m'entoure ?
- A quel moment ai-je été aveuglé, ai-je manqué de discernement ? Est-ce que je conserve mon libre-arbitre devant les médias ?
- Suis-je aveuglé par la réussite professionnelle au point de ne plus voir le temps qui passe, de ne plus regarder autour de moi ?
- Y a-t-il des situations que je refuse de voir ?
- Suis-je sûr qu'aujourd'hui encore, que tout peut être nouveau, et non enfermé dans de vieilles habitudes, religieuses ou autres ?
- Dans ma vie de famille, dans mes loisirs, dans mes relations amicales, le Christ est-il lumière ou bien je vis en aveugle spirituel ?
- Qu'ai-je fait ou dit pour ouvrir les yeux d'un aveugle spirituel ?
- Ma foi me fait-elle porter un regard nouveau sur le monde, sur ma propre vie, sur les autres ?
- Quels points de ma foi ont été éclairés récemment par le Christ ?
- Face à la souffrance et à la mort ? Dans ce doute, dans ce désarroi, dans cette révolte parfois que suscitent en moi la mort ou la souffrance des proches ou de moi-même, le Christ est-il lumière ?
- Ai-je fait l'expérience de cette lumière que la Parole de Dieu apporte dans ma vie ? Quelle Parole du Christ m'a ouvert les yeux ?

La prière conclusive

Père, illumine mon cœur que je Te vois en toute chose.
Christ, ouvre mes yeux que je Te serve à travers les frères. Rabbouni, nous reposons entre tes mains, sois la Lumière dans cette pandémie, .
Esprit Saint, éclaire mon discernement, mon jugement que je sois un pâle reflet de la Lumière du Christ pour chacun, amen.



4ème dimanche de Carême
22 mars 2020



Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (9, 1-41)

version brève

1En sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme qui était aveugle de naissance. [...] 6Il cracha sur le sol et avec la salive il fit de la boue qu'il appliqua sur les yeux de l'aveugle, et 7il lui dit : "Va te laver à la piscine de Siloé" (ce nom signifie "Envoyé"). L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait.

8Ses voisins, et ceux qui étaient habitués à le rencontrer - car il était mendiant - dirent alors : "N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ?" 9Les uns disaient : "C'est lui." Les autres disaient : "Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble." Mais lui affirmait : "C'est bien moi." [...]

13On amène aux pharisiens cet homme qui avait été aveugle. 14Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux.

15A leur tour, les pharisiens lui demandèrent : "Comment se fait-il que tu voies ?" Il leur répondit : "Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et maintenant je vois."

16Certains pharisiens disaient : "Celui-là ne vient pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat." D'autres répliquaient : "Comment un homme pécheur pourrait-il accomplir des signes pareils ?" Ainsi donc ils étaient divisés. 17Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : "Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ?" Il dit : "C'est un prophète." [...]

34Ils répliquèrent : "Tu es tout entier plongé dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ?" Et ils le jetèrent dehors.

35Jésus apprit qu'ils l'avaient expulsé. Alors il vint le trouver et lui dit : "Crois-tu au Fils de l'homme ?" 36Il répondit : "Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ?" Jésus lui dit 37: "Tu le vois, et c'est lui qui te parle."

38Il dit : "Je crois, Seigneur", et il se prosterna devant lui. [...]

Notre site : lesfraternitésdelap parole.fr

1-12 La confrontation entre Jésus et les Juifs incroyants se poursuit dans ce magnifique chapitre que l'on pourrait intituler: « Le procès et le rejet de la révélation par les Juifs, et le véritable jugement opéré par la venue de la lumière dans le monde. »

1-7 Les sept premiers versets rapportent la guérison d'un aveugle, opérée par Jésus, et précisent le sens de ce signe: Jésus est la lumière du monde.

6 La salive était parfois utilisée comme un remède dans l'antiquité. Mais la boue n'a pas même l'apparence d'un remède. L'onction de boue que Jésus fait sur les yeux de l'aveugle a pour but d'obliger l'aveugle à aller se laver à la piscine de Siloé ou de l'Envoyé (v. 7). L'aveugle symbolise donc ici l'homme incroyant qui n'arrive à la lumière qu'en se purifiant au contact de l'eau vive, de la Parole de Jésus (4,14 note; 15,3).

8-12 Les versets 8-12 rapportent les réactions des gens du voisinage. Leurs attitudes symbolisent la réaction première des hommes à la révélation de Jésus.

13-34 Les versets 13-34 rapportent le procès de Jésus ou plus exactement de son œuvre. Ce procès se déroule en trois actes. L'acte premier est constitué par le premier interrogatoire de l'aveugle guéri.

14-15 Les voisins de l'ancien aveugle le mènent aux pharisiens, ces gardiens scrupuleux de la Loi mosaïque, adversaires officiels de Jésus dans le quatrième évangile. Il fallait les prévenir que Jésus avait enfreint la loi du repos sabbatique.

Les Evangiles, Ed. Bellarmin

Les murmures du vieux Noyer : consignes en cas d'épidémie...

D'abord il te faut porter un masque. Ce n'est pas un bâillon pour t'empêcher de parler. Ce n'est pas un déguisement pour te dissimuler. C'est un moyen de contrôler si ta parole fait vivre ou fait mourir. Rien n'est plus beau que la parole. Mais il y a des paroles qui trompent, il y a des paroles qui blessent, il y a des paroles qui tuent. Il faut trier dans ce qui sort de ta bouche. Il faut trier dans ce que tu respirez.

Ensuite tu dois te laver les mains souvent. Non pas comme Pilate pour te prétendre innocent. Non pas refuser de te salir les mains comme ceux qui avaient les mains propres mais n'avaient pas de mains. Non, oser toucher les choses, la boue, le sang, la mort pour soigner, enfanter, enterrer, combattre et vivre. Mais se laver les mains pour pouvoir innocemment êtreindre, porter et aimer.

Enfin prends régulièrement ta température. Tu as besoin de garder la tête froide et échapper à la panique. Si la fièvre te prend, celle de l'or, du pouvoir, de la gloire, du succès, alors tu es un malade dangereux qui porte la mort autour de toi. Tu es devenu le Mal. Il est temps de te faire soigner.

Et s'il est trop tard, il est temps d'implorer le pardon de Dieu.

Mgr Jacques Noyer, évêque émérite d'Amiens

Les disciples considèrent que l'aveugle-né est une anomalie de la création, un ratage qui doit avoir le péché comme cause. Et ils cherchent un coupable.

Jésus, lui, quand il voit l'homme aveugle, semble ne voir que l'occasion de manifester quelque chose de bien plus important que ne le serait une sorte d'harmonie de la création où tout serait bien en ordre ! En regardant l'aveugle, il voit la possibilité de continuer la création. Pour Dieu, la création est toujours en train de se réaliser, Dieu est à l'œuvre à chaque instant pour faire progresser le monde.

Mais cette création qui continue à être enfantée par Dieu, c'est une nouvelle création, et le principe lumineux de cette nouvelle création, ce rayon de lumière qui fait irruption et qui est plus grand encore que la lumière du jour, c'est Jésus lui-même. Jésus est la lumière du monde nouveau, et à la lumière de Jésus, l'homme qui croit peut voir la lumière divine, ainsi que l'avait dit le psalmiste : «A ta lumière, nous voyons la lumière».

L'aveugle-né était donc passif, sans rien demander. Le voilà guéri et mis en marche. Après sa guérison, Jésus disparaît : l'ancien aveugle reste seul.

Devant les Pharisiens qui l'interrogent, il doit raconter à nouveau sa guérison, mais les questions répétées le poussent plus loin : il finit par dire de celui qui lui a ouvert les yeux : «C'est un prophète».

Après avoir convoqué ses parents, les Pharisiens poursuivent leur interrogatoire. On veut lui faire dire que celui qui l'a guéri est un homme pécheur puisqu'il n'a pas respecté le sabbat. Poussé encore dans ses retranchements, il affirme que Jésus vient de Dieu, il prend clairement position pour Jésus, et il est jeté dehors ! Alors seulement Jésus revient vers lui. Désormais, le cœur de l'homme qui avait été aveugle est prêt : il confesse sa foi : «Je crois, Seigneur !» Et il se prosterne devant Jésus.

Quel chemin parcouru ! Il s'agit du chemin de fortification de la foi, depuis le moment où le croyant reçoit la grâce de Dieu jusqu'à celui où il peut s'engager pour le Christ devant le monde, devant les contradictions.

Notre cœur est obscurci, et notre vie peut être suractive dans bien des domaines, nous n'en restons pas moins complètement amorphes du point de vue de l'essentiel, de la vraie vie. Nous sommes comme l'homme au début du récit : passif et ne demandant rien à Jésus.

C'est lui, le Christ, qui vient à notre rencontre, et nous dit : «C'est pour une remise en question que je suis venu dans le monde, pour que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles.»

Frère Grégoire, Fraternités monastiques de Jérusalem